

On prétend ne pas croire en Dieu ; on se cache de ne pas croire à la vertu.

Je vous en prie, messieurs les moralistes, glissez sur l'instruction ; tenez l'esprit pour éclairé, et visez au cœur : c'est là qu'est l'obstacle et l'ennemi.

L'Eglise est la seule école sérieuse de morale. La raison en est que l'Eglise n'éclaire pas seulement, elle fortifie. A côté de ses enseignements elle a ses sacrements, c'est-à-dire des énergies surnaturelles des secours et remèdes divins.

A l'homme qui lui dit : je voudrais, mais je ne peux ; l'Eglise répond : tu peux tout en celui qui te fortifie.

Voilà pourquoi, tandis que toutes les autres sociétés enseignantes ne font que des savants, l'Eglise fait des saints.

Les saints ne sont pas des savants que par accident ; la science leur sied sans leur être nécessaire. Ils sont avant tout de grands cœurs et de fortes volontés.

Les moralistes qui ne visent qu'à faire des saints perdent leur temps et le font perdre à ceux qui les lisent et les écoutent.

Si vous voulez de la morale sérieuse et vraie, de celle qui pénètre le cœur et la volonté autant que l'intelligence, ouvrez l'Evangile, l'Imitation, la Vie des saints ; ou allez tout simplement entendre votre curé.

Un chasseur dans l'embarras

La rivière avait débordé, et la prairie était tout inondée : un chasseur prit une barque. Le barbare voulait profiter de la détresse des lièvres et des lapins.

Or, sur un arbre, au beau milieu de l'eau, il aperçut un pauvre lièvre qui avait grimpé là on ne sait comment. Il fit aussitôt force de rames et fut bientôt au pied de cet arbre. Le lièvre le regardait faire, en clignotant de l'œil, en bête qui a son plan.

Le chasseur, pressé d'atteindre sa proie, embrasse le tronc de l'arbre et monte .. mais crac, le lièvre, d'un bond, saute dans la barque, et celle-ci, que le trop négligent chasseur avait oublié d'amarrer, s'éloigne majestueusement de l'arbre, entraînée par le courant.

Le chasseur resta vingt-quatre heures sur cet observatoire d'un nouveau genre. Quant au lièvre, il n'en entendit plus parler. Nul doute que cette heure-là, il vienne à brutalement interrompre le hymn et la rosée.

UNE LEÇON DE PONCTUATION

—Mademoiselle, dit un jour mademoiselle *Virgule* à mademoiselle *Cédille*, avant de nous lier, j'ai voulu prendre des renseignements sur votre caractère et j'ai appris par mademoiselle du *Tréma*, qui, par *Parenthèse*, vous connaît depuis longtemps, qu'il n'était pas des plus agréables ; veuillez donc renoncer à tout *Trait-d'union* entre nous.

Mademoiselle *Cédille*, piquée au vif par ces paroles prononcées d'un *Accent grave*, répondit d'un *Accent aigu* :

—Mademoiselle, je...

—Assez, mademoiselle, *Point d'exclamation*, car je ne subirai *Point d'interrogation* !

La pauvre *Cédille*, sous le coup d'un *Apostrophe*, courba la tête en manière d'*Accent circonflexe*, et, toute confuse, sortit en serrant les *deux points*.

CASSE-TÊTE

M. Lamerre a épousé Mlle *Lepère*. De ce mariage est né un fils qui est devenu le *maire* de sa commune.

Monsieur, c'est *le père* ; madame, c'est *la mère* et les deux font *la paire*.

Le fils est le *maire Lamerre*. *Le père*, quoique père, est resté *Lamerre* ; mais *la mère*, avant d'être *Lamerre*, était bien *Lepère*. *Le père* est donc *le père*, sans être *Lepère*, puisqu'il est *Lamerre*, et *la mère*, est *Lamerre* étant née *Lepère* ; mais n'a jamais pu être *maire*.

Le père n'est pas *la mère*, tout en étant *Lamerre*. Si *la mère* meurt, *Lamerre*, qui est *le père*, et qui n'a jamais été *Lepère*, pas plus qu'il n'a été *le père* de *la mère* du *maire*, *le père*, dis-je, devenant veuf, *la perd*, et *le père Lamerre*, ainsi que le *maire Lamerre* perdent la tête, et nous aussi.

REMARQUE

—Satisfaire ses passions et ses caprices aux dépens de sa fortune, c'est folie ; les satisfaire aux dépens de sa famille, c'est improbité.

—On se rend agréable dans la conversation, quand on écoute volontiers et sans jalousie, et qu'on laisse avoir de l'esprit aux autres.

—Le sot même, s'il a beaucoup lu, nous instruit en citant des faits ou des pensées qu'il emprunte aux bons auteurs. Il les cite mal à